O. M. Wronska, Associate Professor
Taras Shevchenko National University of Kyiv (Ukraine)

Stylistic Functions of Landscape in the Paulo Lins Novel *Cidade de Deus*

The article analyses stylistic functions of landscape and natural phenomenon in the text of the Paulo Lins novel Cidade de Deus with the special accent in their relevance for the perception of the text by readers.

Key-words: *landscape, descriptions of landscape, function, expressive recourses, stylistic recourses.*

О. М. Вронська, асистент
Київський національний університет імені Тараса Шевченка (Україна)

Стилістичні функції пейзажу в романі Пауло Лінса "Місто Бога"

Проаналізовано функції пейзажу та опису природних явищ у тексті роману сучасного бразильського письменника Пауло Лінса "Місто Бога". Головну увагу приділено важливості пейзажних описів для сприйняття тексту читачами.

Ключові слова: *пейзаж, пейзажні описи, функція, експресивні засоби, стилістичні прийоми.*

О. М. Вронская, ассист.
Киевский национальный университет имени Тараса Шевченко (Украина)

Стилистические функции пейзажа в романе Пауло Линса "Город Бога"

Представлен анализ стилистических функций пейзажа в тексте романа современного бразильского писателя Пауло Линса "Город Бога". При этом основной акцент ставится на важной роли пейзажных описания для понимания текста романа и его надлежащего восприятия читателями.

Ключевые слова: *пейзаж, пейзажный описания, функция, экспрессивные средства языка, стилистические приёмы.*

УДК 81'38 Меріме

G. S. Tchaikivska, candidat ès sciences philologiques
Université nationale de Kiev Taras Chevtchenko (Ukraine)

PARTICULARITÉS DU STYLE D'AUTEUR DE PROSPER MÉRIMÉE (SUR LE MATÉRIEL DES RÉCITS BREFS DE L'ÉCRIVAIN)

Une analyse des particularités du style d'auteur de Prosper Mérimée dans le contexte des tendances générales de la littérature française de la première

moitié du XIX siècle est faite dans l'article. En particulier, la présence dans la structure lexico-stylistique de ses récits brefs de tels éléments comme descriptions, définitions, référence aux lieux et événements, datation, expression de la gradation / dégradation émotionnelle, figures du détournement de sens est étudiée ainsi que le rôle de ces éléments dans la formation du style référentiel de l'écrivain dans ses formes narratives brèves.

Mots-clés : *Prosper Mérimée, récit bref, description, définition, datation, référence à l'actualité, figure du détournement de sens, style référentiel.*

Le début de la Monarchie de juillet en 1830 en France a été marqué par une série de bouleversements sociaux et économiques. Ces changements avaient des conséquences immédiates sur la littérature de fiction : l'apparition de l'écriture marchande liée au développement de la presse. "Un conflit avéré entre presse et roman" est apparu suite au but économique poursuivi par la première et au but esthétique pour le dernier [Thérenty 2000, 4–5]. Dès le début du XIX^{e} siècle tous les écrivains sont donc impliqués dans la presse périodique qui constitue une solution de recours à la faillite de la librairie et au déclin du mécénat. La presse périodique existait sous la forme de journaux satiro-politiques, journaux voleurs ou reproducteurs (reproduisant des articles parus dans d'autres journaux), magazines, journaux à lectorat restreint (pour enfants, féminins), feuilles conteuses, dont, par exemple, "L'Artiste", "L'Europe littéraire", "La France littéraire". Le sommet de la pyramide périodique est occupé par "La Revue des Deux Mondes" et "La Revue de Paris" [Thérenty 2000, 29].

L'écriture fictionnelle est fortement influencée par cette participation journalistique. Dans son ouvrage "Les journalistes" [Balzac 1991] Honoré de Balzac dénonce la toute-puissance des journalistes de son temps, l'influence abusive qu'ils exercent sur le gouvernement. Il constate le rôle secondaire de la valeur littéraire des œuvres publiées dans la presse et du talent de l'auteur, le but unique étant de servir aux lecteurs: "Un journal, pour avoir une longue existence, doit être une réunion d'hommes de talent, il doit faire école. Malheur aux journaux qui s'appuient sur un seul talent!" [Balzac 1991, 25].

Poétiquement, la participation à la presse engendre un nouveau rapport à l'actualité ce qui nous permet d'appeler le style nouvellement apparu *l'écriture référentielle*. C'est au début du XIX^{e}

siècle que les récits brefs référentiels apparaissent suite à une tentative de fictionaliser l'écriture documentaire, d'expérimenter dans le journal de nouvelles formes narratives brèves.

C'est dans ce style que *Prosper Mérimée* (1803–1870) créait ses récits brefs. Ses nouvelles reflétaient les nouveaux défis dictés par la situation littéraire de cette époque. Les récits brefs référentiels de P. Mérimée, dans le contexte culturel de la première moitié du XIX^{e} siècle, poursuivent tout d'abord un but didactique: à l'image de l'article de journal, il veut donner des informations et compétences. L'auteur propose alors des renseignements des domaines différents en parlant du lieu de l'action et des personnages, rend son récit porteur de savoirs variés.

Les formes narratives brèves s'approprient la matière référentielle (historique, géographique) et même *la matière d'actualité*. Suite à la contamination de la matière du journal, les nouvelles de P. Mérimée deviennent nouvelles contemporaines et la distance entre l'histoire et le temps de la narration est exhibée et revendiquée.

Tout type de narration connait une part importante de *description diffuse*. Les récits brefs référentiels des années 1830 en agglomérant et en allongeant considérablement cette part descriptive. La description se caractérise par une hypertrophie des détails, par un lexique technique extrêmement développé et par une amplification démesurée. Selon une critique littéraire française M.-E. Thérenty: "Elle s'affiche donc comme un objet hétérogène, monstrueux, a-romanesque, importé dans le récit" [Thérenty 2003, 511].

La description présente une rupture référentielle par excellence, puisqu'elle arrête le récit, morcelle le réel ou le rapproche d'une manière synecdochique et fragmentée. Le chercheur Bernard P. R. Haezewindt désigne trois fonctions des touches descriptives:

– "un apport de données pour étayer la logique interne de l'histoire,

– une fonction isotopique ou "athmosphérique",

– elles peuvent servir à mettre en évidence un contraste qui existe parfois entre le cadre d'une anecdote et les événements qui la constituent" [Haezewindt 1993, 103].

La description est aussi une technique ambiguë. D'un coté, elle se met du coté du savoir référentiel et s'oppose pour une grande partie

au fictif. Mais de l'autre, "elle emblématise le travail de l'écrivain dans un objet linguistique qui sédimente les savoirs et compétences en faisant souvent allusion à la "bibliothèque", voire un musée" [Thérenty 2003, 512].

La description se veut donc preuve que la nouvelle parle du réel, en dédommageant le lecteur de la fiction et prouve alors sa fonction didactique. Elle se fait souvent spécialisation, représentation de la variété des terres provinciales, portraits des autochtones et énumération des métiers. Les chercheurs français prouvent ici une concurrence à l'écriture du journal [Thérenty 2003].

La *description de nature géographique*, présente souvent dans les nouvelles de P. Mérimée, illustre des paysages exotiques, typiques pour une région ou un pays. Le souci référentiel est emblématisé dans la nouvelle "*Mateo Falcone*" par la transmission de l'exotisme corse:

"*En sortant de Porto-Vecchio et se dirigeant au nord-ouest, vers l'intérieur de l'île, on voit le terrain s'élever assez rapidement, et après trois heures de marche par des sentiers tortueux, obstrués par de gros quartiers de rocs, et quelquefois coupés par des ravins*" [Mérimée 1983, 41].

Cette description de la Corse est l'incipit du récit. Ce procédé au début du texte fictionnel est assez fréquent dans les formes narratives brèves des années 1830 [Thérenty 2003, 514]. Nous pouvons constater aussi la référence au récit de voyage, le procédé du voyageur qui arrive sur les lieux de la province. Le narrateur prétend s'être rendu lui-même en Corse. Il chiffre les distances : *en sortant* et *se dirigeant au nord-ouest, après trois heures de marche*.

Il décrit et donne les *définitions* des réalités corses, les activités quotidiennes de la vie des gens locaux:

"*On se trouve sur le bord d'un maquis très étendu. Le maquis est la patrie des bergers corses et de quiconque s'est brouillé avec la justice. Il faut savoir que le laboureur corse, pour s'épargner la peine de fumer son champ, met le feu à une certaine étendue de bois: tant pis si la flamme se répand plus loin que besoin n'est; arrive que pourra; on est sûr d'avoir une bonne récolte en semant sur cette terre fertilisée par les cendres des arbres qu'elle portait. Les épis*

enlevés, car on laisse la paille, qui donnerait de la peine à recueillir les racines qui sont, restées en terre sans se consumer poussent au printemps suivant, des cépées très épaisses qui, en peu d'années, parviennent à une hauteur de sept ou huit pieds. C'est cette manière de taillis fourré que l'on nomme maquis" [Mérimée 1983, 41].

Nous pouvons voir une description du maquis des deux points de vue différents. La première est faite sur un ton ironique et fait référence à la vie sociale: "*la patrie des bergers corses et de quiconque s'est brouillé avec la justice*". La deuxième explication est plus développée, d'ordre géographique, description de la flore sur un ton didactique. Le narrateur emploie alors *le lexique du pays*. Il montre une compétence qui n'est plus exclusivement celle d'un écrivain mais aussi celle d'un professionnel de l'écriture qui revendique un savoir particulier.

Dans la nouvelle fantastique "Lokis" de Mérimée, le compte fait une conclusion suivante après avoir des rithes magiques de la vieille femme:

"*Voici, me dit le comte en allemand, un échantillon de couleur locale; une sorcière qui charme un serpent, au pied d'un kapas, en présence d'un savant professeur et d'un ignorant gentilhomme lithuanien*" [Mérimée 1989, 67].

Il s'oppose alors après avoir décrit et commenté la vie locale à son interlocuteur qui est "*ignorant gentilhomme*". En employant le lexique local il étale alors ses connaissances du pays et des mœurs des habitants.

Les paysages maritimes sont souvent évoqués dans les formes narratives brèves des années 1830, et notamment dans les œuvres de Prosper Mérimée. Marie-Ève Thérenty en donne des raisons principales: " l'influence de la littératture maritime anglo-saxonne avec Fenimore Cooper et Byron qui crée le personnage de corsaire, et surtout le réinvestissement littéraire de certaines expériences maritimes" [Thérenty 2003, 503].

"*Les voiles sans mouvement pendaient collées contre les mâts ; la mer était comme une glace ; la chaleur était étouffante, le calme désespérant*" [Mérimée 1983, 147].

Ce souci de description présente une accumulation nominale et adjectivale. L'emploi des termes de marine *voiles, mât, mer, glace*,

ainsi que des adjectifs émotionnellement forts *étouffant, désespérant*, donnent de la couleur à cette description.

Le style référentiel de P. Mérimée se caractérise par l'insertion des *études ou descriptions de mœurs* dans ses récits. Ils constituent souvent un ensemble avec la description des paysages dans les nouvelles. Ces passages servent à "tisser un lien entre dynamique narrative et cause sociologique" [Therenty 2003, 524]. La chercheuse accentue le lien de ce savoir extra-diégétique entre originaire de la presse et son irruption dans la fiction [Therenty 2003, 524–529].

Ce type de desription a également une valeur stylistique :

"L'étude de mœurs est, dans un sens, un discurs-prétexte car l'objet décrit est souvent utilisé pour faire montrer d'un savoir-faire stylistique" [Thérenty 2003, 526].

Le sujet principal de la description de mœurs insérée dans les nouvelles de P. Mérimée est presque toujours un homme au travail. Il engendre alors sans difficulté un discours professionnel itératif et mécanique avec le lexique approprié. L'individualité du personnage est présentée par le type de l'activité exercée.

Citons un extrait de "*Vénus d'Ille*" sur les mœurs de mariage dans la ville d'Ille:

"*Cependant les femmes étaient fort empressées; autour de la mariée, qui leur faisait admirer sa corbeille. Puis elle changea de toilette, et je remarquai qu'elle couvrit ses beaux cheveux d'un bonnet et d'un chapeau à plumes, car les femmes n'ont rien de plus pressé que de prendre, aussitôt qu'elles le peuvent, les parures que l'usage leur défend de porter quand elles sont encore demoiselles*" [Mérimée 2011, 39].

La description de la tradition du mariage est présentée d'une façon développée et nous lisons un peu plus loin dans la nouvelle :

"*Un joli ruban blanc et rose qu'il venait de détacher de la cheville de la mariée. On appelle cela sa jarretière. Elle fut aussitôt coupée par morceaux et distribuée aux jeunes gens, qui en ornèrent leur boutonnière, suivant un antique usage qui se conserve encore dans quelques familles patriarcales*" [Mérimée 2011, 41].

Une liaison forte avec la tradition toujours respectée et présente est accentuée: *l'usage défend, suivant un antique usage qui se*

conserve encore. Ces études de mœurs présentent alors le désir de la fiction d'atteindre l'universel, d'illustrer sur un exemple typique la vie ordinaire des habitants d'une région.

Une sorte de fascination pour le milieu professionnel est nettement perceptible dans les récits brefs référentiels. Il représente un monde de travail, avec son lexique technique en mettant en valeur *la description de l'ordre des métiers et des activités*. Il montre le métier des personnages au moment où ils travaillent en mettant en valeur leurs activités professionnelles. Les textes se spécialisent en nomenclature et description des métiers, incluant un vocabulaire technique au sein de la narration.

Citons l'extrait de "*Lokis*" de Mérimée sur l'expérience professionnelle du comte qui est opposé à son jeune compagnon :

"*Les difficultés de la route avaient interrompu notre conversation. Je mettais tous mes soins à suivre le comte, et j'admirais l'imperturbable sagacité avec laquelle il se guidait sans boussole, et retrouvait toujours la direction idéale qu'il fallait suivre pour arriver au kapas. Il était évident qu'il avait longtemps chassé dans ces forêts sauvages*" [Mérimée 1989, 65].

Selon les indices sur lesquels s'attarde le narrateur, il comprend que le comte *avait longtemps chassé dans les forêts sauvages*, ce qui mérite son respect et il le suit sans déranger.

Donnons en guise d'exemple une description des compétences pratiques du capitaine dans "*Tamango*":

"*Le capitaine Ledoux était un bon marin. Il avait commencé par être simple matelot, puis il devint aide-timonier... et à l'occasion de se rembarquer se présentant, il servit en qualité de second lieutenant à bord d'un corsaire. L'argent qu'il retira de quelques prises lui permit d'acheter des livres et d'étudier la théorie de la navigation, dont il connaissait déjà parfaitement la pratique. Avec le temps, il devint capitaine d'un corsaire de trois canons et de soixante hommes d'équipage...*" [Mérimée 1989, 81].

Le texte commence par l'introduction du personnage à travers ses activités professionnelles qui conditionnent ses habitudes et son caractère. Nous pouvons parler d'une *gradation* dans les noms des

titres à travers sa carrière dans la marine : *matelot, aide-timonier, second lieutenant, capitaine*. Le conte présente aussi plusiers passages avec les attardements sur les activités marines.

Le suspens et l'émotion dans la nouvelle est donc souvent mis en œuvre par le procédé de *gradation / dégradation*:

"*Un instant après, Tamango vit la flamme d'un canon et entendit le bruit de l'explosion; puis il vit la flamme d'un autre canon, mais il n'entendit aucun bruit; puis il ne vit plus rien. Le lendemain pas une voile paraissait à l'horizon. Tamango se recoucha sur son matelas et ferma les yeux. Sa femme Ayché était morte cette nuit-là*" [Mérimée 1983, 99].

Nous voyons l'exemple de la dégradation des forces et des capacités physiques du héros et de sa femme. D'abord il voyait et il entendait bien, puis il n'entendait plus, jusqu'à ce qu'il ne pouvait plus ni voir ni entendre. La "culmination" de la dégradation vient avec le mot *morte* qui termine le passage.

Les périodiques où la majorité des nouvelles des années 1830 sont publiées constituent de véritables laboratoires d'écriture. L'écrivain apprend à manier des tournures stylistiques spécifiques: l'allusion, l'ironie, la caricature, l'ellipse.

Après une analyse fonctionnelle et sémantique des passages descriptifs nous avons remarqué qu'ils sont systématiquement suivis des *conclusions paradoxales*, *d'un détournement de sens, des oxymores* qui contredisent ce qui était dit précédemment [Smouchtchynska 2010]. Illustrons cette tendance sur un extrait de "*Mateo Falcone*":

"*Pendant que les voltigeurs s'occupaient, les uns à faire une espèce de brancard avec des branches de châtaignier, les autres à panser la blessure de Gianetto, Mateo Falcone et sa femme parurent tout d'un coup au détour d'un sentier qui conduisait au maquis. La femme s'avançait courbée péniblement sous le poids d'un énorme sac de châtaignes, tandis que son mari se prélassait, ne portant qu'un fusil à la main et un autre en bandoulière ; car il est indigne d'un homme de porter d'autre fardeau que ses armes*" [Mérimée 1983, 49].

Après une description générale du paysage et des occupations des personnages, le portrait de la femme de Mateo est donné. Au niveau

lexical, la femme est représentée en opposition à l'image de son mari: elle *s'avançait courbée péniblement* et Mateo *se prélassait*, elle porte *un énorme sac de châtaignes* et il ne portait *qu'un fusil à la main et un autre en bandoulière*. La description est alors suivie d'*une conclusion paradoxale* qui ridiculise la situation décrite.

Une autre conclusion du même type est donnée concernant l'image de l'homme et de la femme:

"*Sa femme marchait sur ses talons, tenant son fusil de rechange et sa giberne. L'emploi d'une bonne ménagère, en cas de combat, est de charger les armes de son mari*" [Mérimée 1983, 49].

Le rôle de la mère de famille est alors paradoxalement réduit à *charger les armes de son mari.* La femme est donc ridiculisée, présentée dans son image caricatural dans la nouvelle en plaçant l'homme à la position centrale qui sera aussi détournée (Falcone tue son fils pour "une trahison").

Ou bien analysons un extrait suivant de "*Tamango*":

"*Les Noirs, le dos appuyé aux bordages du navire, et disposés sur deux lignes parallèles, laissaient entre leurs pieds un espace vide, qui, dans tous les autres négriers, ne sert qu'à la circulation. Ledoux imagina de placer dans cet intervalle d'autres Nègres, couchés perpendiculairement aux premiers. De la sorte, son navire contenait une dizaine de Nègres de plus qu'un autre du même tonnage. À la rigueur, on aurait pu en placer davantage ; mais il faut avoir de l'humanité, et laisser à un Nègre au moins cinq pieds en longueur et deux en largeur pour s'ébattre pendant une traversée de six semaines et plus: "Car enfin, disait Ledoux à son armateur pour justifier cette mesure libérale, "les nègres, après tout, sont des hommes comme les Blancs*" [Mérimée 1983, 82].

Après une description de la corvée des esclaves noirs et les conditions de l'existance sur le navire que le capitaine Ledoux arrive à une conclusion paradoxale *les nègres sont des hommes comme les Blancs*. Cette conclusion contredit la description antérieure en opposant le capitaine blanc aux esclaves. Nous pouvons constater la présence d'un oxymore. Les noirs ne sont pas présentés comme les blancs sur le navire. Finalement, ils sont comptés sans approche humaine, par unités:

"*Il nous est mort cette nuit trois esclaves ; nous avons de la place*" [Mérimée 1983, 87].

Les esclaves sont alors estimés par rapport aux places occupées – ils sont alors opposés aux blancs.

Le style référentiel des récits brefs de Prosper Mérimée se caractérise par un rapport didactique qui démontre un savoir (historique, géographique, du lexique spécialisé) et une compétence spécifique de l'écrivain à traduire le monde. "Il se vit comme une encyclopédie, la fiction étant en quelque sorte admise dans le cercle des œuvres littéraires lues et au sein du périodique grâce à cet alibi" [Thérenty 2003, 333].

Prosper Mérimée, entrant dans la tendance générale des années 1830 [Чайківська 2014, 149–154], se référentie alors à l'intertexte culturel pour rendre ses œuvres plus d'actualité et par voie de conséquence plus intéressantes aux lecteurs. Il recourre alors à *la datation* ou aux *événements d'actualité.* La datation peut paraître:

– au début du texte (comme pour "*Vision de Charles XI* (1829)", "*Le Vase étrusque* (1830)");

– dans le corps du texte ("*Mateo Falcone, quand j'étais en Corse, en 18–, avait sa maison à une demie-lieue de ce maquis*" [Mérimée 1989, 44]);

L'écrivain fait systématiquement *allusions aux revues et journaux contemporains*. C'est une manière particulière de dater et de contextualiser la nouvelle. Illustrons sur quelques exemples:

"*Il était ce soir-là habillé avec élégance, exactement d'après la gravure du dernier numéro de Journal des Modes* " [Mérimée 2011, 14].

Cette tendance aide à créer un lien avec les "textes-frères" car les derniers donnent aussi leurs commentaires et remarques sur les contes et romans parus en librairies. Ce n'est pas par hasard que la nouvelle nous renvoie *au dernier numéro* sans le nommer quand même (pas de numéro, ni de date de parution) comme pour laisser durer ce sens d'actualité, ne jamais devenir périmé.

"*Je publiai, dans la Gazette scientifique et littéraire de Koenigsberg, un article dans lequel, tout en rendant pleine justice aux efforts de l'interprète et aux pieuses intentions de la Société*

biblique, je crus devoir signaler quelques légères erreurs, et, de plus, je fis remarquer que cette version ne pouvait être utile qu'à une partie seulement des populations lithuaniennes" [Mérimée 1989, 45].

Nous pouvons dédier que les publications et leurs auteurs sont mis en valeur ne serait-ce que par leur appartenance à la presse périodique. Il assure un point d'ancrage et un effet de réel global. Il constitue un appareil citationnel implicite qui souligne l'actualité du discours de la nouvelle.

Le périodique est alors représenté comme source principale et fiable d'information, comme partie intégrante de la vie sociale. Nous pouvons constater l'effet "de miroir" entre les événements représentés dans le livre comme réels et le journal, donc leur équivalence en quelque sorte.

Nombreuses sont les références à d'autres *publications*, notamment *non périodiques*. Le narrateur donne ses réflexions sur la vérité dans l'art et se montre comme un critique par rapport aux œuvres littéraires.

"*On m'avait donné une lettre pour le jeune comte Michel Szémioth, dont le père, à ce qu'on m'assurait, avait possédé le fameux Catechismus Samogiticus du père Lawiçki, si rare, que son existence même a été contestée, notamment par le professeur de Dorpat, auquel je viens de faire allusion*" [Mérimée 1989, 46].

La mise en valeur de l'ouvrage se fait grâce à l'emploi des adjectifs valorisants: fameux, rare. Le titre est donné en italique pour le mettre en relief visuellement:

"**Voir Messire Thaddée, de Mickiewicz; – la Pologne captive, de M. Charles Edmond*" [Mérimée 1989, 64].

Cette référence est donnée dans la note en bas de page comme dans un ouvrage scientifique pour permettre au lecteur d'enrichir ses connaissances sur les faits historiques et sociaux de la vie en Pologne.

En guise de conclusion, il faut noter que tous les procédés lexico-stylistiques des récits brefs de Propser Mérimée servent à donner la référence au monde réel et à l'époque contemporaine. Son style se caractérise par l'insértion des passages descriptifs, souvent présentés d'une façon développée, attardant la narration mais s'y intègrant d'une manière naturelle et presque inaperçue, des explications et définitions, parfois même encyclopédiques, des réalités locales dans

les récits, des études de mœurs. L'auteur recourt régulièrement à la datation et aux mentions des actualités, à l'allusion aux autres publications périodiques et non-périodiques populaires. L'ensemble de tous ces traits des récits brefs de Prosper Mérimée nous permet de désigner son style d'auteur en tant que référentiel.

LITTERATURE

1. *Чайківська Г. С.* Еволюція французької авторської казки: лінгвопоетичний аспект : дис. на здоб. наук. ступеня канд. філол. наук: спец. 10.02.05. "Романські мови" / Г. С. Чайківська. – К. : Київський нац. ун-т ім. Т. Шевченка, 2014.

2. *Balzac Honoré de*. Les journalistes : monographie / Honoré de Balzac. – P. : Arléa, 1991.

3. *Haezewindt Bernard P. R.* Guy de Maupassant : de l'anecdote au conte littéraire / Bernard P. R. Haezewindt. – Amsterdam ; Atlanta : GA, 1993.

4. *Smouchtchynska I.* Stylistique des figures : Les figures non-tropiques : manuel / I. Smouchtchynska. – Kiev : Logos, 2010.

5. *Thérenty M.-E.* Mosaïques : être écrivain entre presse et roman (1829–1836) : [réécriture d'une thèse de doctorat] / Marie-Eve Thérenty. – Paris : Honoré Champion, 2003.

6. *Thérenty M.-E.* Mosaïques : être écrivain entre presse et roman (1829–1836) : thèse de doctorat nouveau régime : PA070012-littérature et civilisation françaises, UFR sciences des Textes et Documents / Marie-Eve Thérenty. – Paris : Université Paris VII Denis Diderot, 2000.

7. *Mérimée P.* La Vénus d'Ille : [appareil pédagogique par Michèle Sendre-Haidar] / Prosper Mérimée. – Varese : Magnard, 2011.

8. *Mérimée P.* Mosaïque / Prosper Mérimée. – P. : Calmann-Lévy, éditeurs, 1900.

9. *Mérimée P.* Quatre contes fantastiques : [texte intégral avec considérations sur le fantastique, des notes, des exercices, une bibliographie par Henri Baudin] / Prosper Mérimée. – P. : Bordas, 1989.

10. *Mérimée P.* Tamango, Matéo Falcone et autres nouvelles : [introd., bibliographie et notes par Antonia Fonyi] / Prosper Mérimée. – P. : Flammarion, 1983.

Надійшла до редколегії 17.10.16

G. S. Chaikivska, candidate of philological sciences
Taras Shevchenko University of Kyiv (Ukraine)

Peculiarities of the author's style of Posper Merimee (on the material of his short stories)

The analysis of the peculiarities of Prosper Mérimée author's style according to the general tendencies of the French literature of the first part of the XIXth century

is made in the article. In particular, the presence in the lexical and stylistic structure of his short stories of such elements as descriptions, definitions, reference to the real places and events, dating, expression of the emotional gradation / degradation, stylistic figures of paradox and oxymore is studied as well as their role in the formation of the referential style in the Prosper Mérimée's short stories.

Key words: *Prosper Mérimée, short stories, descriptions, definitions, dating, reference to the up-to-dateness, lexical and stylistic structure, referential style.*

Г. С. Чайкивская, канд. филол. наук
Киевский национальный университет имени Тараса Шевченко (Украина)

Особенности авторского стиля Проспера Мериме
(на материале кратких наративных форм)

Проанализированы особенности авторского стиля Проспера Мериме в контексте общих тенденций литературы Франции в первой половине XIX века. Особое внимание уделено появлению в лексико-стилистической структуре кратких наративных форм автора таких элементов как описания, определения, упоминания реальных мест и событий, датирования, выражение эмоциональной градации / деградации, а также изучается их роль в формировании референциального авторского стиля в кратких наративных формах Проспера Мериме.

Ключевые слова: *Проспер Мериме, краткая повествовальная форма, описание, определение, ссылка на реальные события, референциальный стиль.*

Г. С. Чайківська, канд. філол. наук
Київський національни університет імені Тараса Шевченка (Україна)

Особливості авторського стилю Проспера Меріме
(на матеріалі коротких наративних форм)

Проаналізовано особливості авторського стилю Проспера Меріме в контексті загальних тенденцій літератури Франції у першій половині XIX ст. Особлива увага приділена появі у лексико-стилістичній структурі коротких наративних форм автора таких елементів як описи, визначення, посилання на реальні місця та події, датування, висловлення емоційної градації / деградації, а також їхню роль у формуванні референційного авторського стилю у коротких наративних формах Проспера Меріме.

Ключові слова: *Проспер Меріме, коротка оповідна форма, опис, визначення, відсилання до реальних місць і подій, референційний стиль.*